

VIDÉO VINTAGE 1963-1983

UNE SÉLECTION DES VIDÉOS FONDATRICES DE LA COLLECTION

DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

8 FÉVRIER – 7 MAI 2012

Cinquante ans après les débuts de l'artiste coréen Nam June Paik, célèbre pionnier de l'art vidéo, la production liée à ce médium a pris une ampleur considérable à travers la succession de recherches, d'expérimentations et de développements esthétiques. L'exposition « Vidéo Vintage » retrace une histoire des premières décennies de l'art vidéo, depuis sa naissance en 1963 jusqu'au tout début des années 1980. Ce parcours rassemble 72 œuvres choisies parmi les quelques 1 400 bandes vidéo que comptent aujourd'hui les collections du Musée national d'art moderne. Dès les origines du Centre Pompidou, le Musée a intégré dans sa politique d'acquisitions les pratiques artistiques utilisant la vidéo, se situant ainsi parmi les tout premiers dans ce domaine sur la scène

internationale. Cinquante-deux artistes sont ici présentés. Ils sont issus de tendances artistiques diverses, de cultures variées et viennent de trois continents. Cette sélection d'œuvres est composée de trois sections : la première est dédiée à la performance et à l'auto-filmage, la deuxième est consacrée aux expériences liées au développement de la télévision elle-même, la troisième se concentre sur les recherches plus conceptuelles et critiques. L'exposition, proposée dans une scénographie vintage qui emprunte aux années 1960-1970, restitue dans des salons les conditions de visionnage en temps réel, comme aux origines du médium. À l'heure du tout numérique et de la consultation vidéo sur Internet, « Vidéo Vintage » offre un espace au temps spécifique des œuvres.

**Centre
Pompidou**

1. PERFORMANCE ET AUTO-FILMAGE

Dans les années 1960 et 1970, en Amérique du Sud, en Amérique du Nord et en Europe, des artistes acquièrent ou se font prêter une caméra et un magnétoscope portables (le Portapack) pour enregistrer leurs performances ou, dans une perspective plus socio politique, pour filmer, par exemple, dans la rue et dans des usines. Certains utilisent ce nouveau médium pour se filmer en feed-back soit dans leur studio, face à un moniteur de surveillance, soit dans des espaces publics qu'ils investissent pour leurs performances. Ainsi en 1965, Nam June Paik, dans *Button Happening*, se filme en gros plan, centrant la caméra sur les boutons de sa veste. Cette bande est considérée comme la première œuvre tournée en vidéo et conservée de nos jours. La même année, Les Levine filme les habitants de son quartier, le Bowery, à New York, dans la vidéo *Bum*. Parallèlement, la galerie Leo Castelli achète des caméras portables qu'elle prête à des artistes conceptuels, tels Vito Acconci, Joan Jonas, Bruce Nauman, Richard Serra... En France, dès 1968-1969, des artistes-réalisateurs empruntent des équipements portables à des établissements publics tels que l'Université Paris-VIII (Vincennes) et réalisent des oeuvres vidéo politiquement et socialement engagées, sans pour autant renoncer

à toute considération artistique et poétique. Ainsi Carole Roussopoulos et son mari, Paul, produisent des bandes vidéo dans lesquelles ils filment des minorités politiques. Nil Yalter, artiste turque immigrée en France, réalise des bandes à partir d'entretiens menés avec des familles d'immigrés turcs et portugais dans des quartiers de la périphérie de Paris. Au Brésil, la vidéo apparaît au temps de la dictature militaire comme un outil créatif de résistance. À Rio de Janeiro, une première génération d'artistes, telles que Sonia Andrade ou Letícia Parente, accède aussi au Portapack importé des États-Unis en 1974.

2. LA TÉLÉVISION : RECHERCHES, EXPÉRIMENTATIONS, CRITIQUES

Dans les années 1960-1970, la télévision, en pleine évolution, est un autre champ essentiel de l'histoire de la vidéo. Certaines chaînes de télévision, équipées en matériel vidéo, sont à la recherche de réalisations inédites, d'esthétiques nouvelles, différentes de celles pratiquées par les cinéastes de l'époque, afin d'alimenter des programmes dont la durée et la variété s'accroissent. En France, le Service de la recherche de l'ORTF, organisme officiel de diffusion de la radio et de la télévision, invite des réalisateurs et des artistes (parmi lesquels Jean-Christophe Averty et Jean-Luc Godard) à utiliser les équipements de tournage et de montage. Aux États-Unis, des chaînes

de télévision de différentes villes mettent en place des laboratoires dont bénéficieront des artistes tels que Nam June Paik, William Wegman. Au Royaume-Uni, la BBC (British Broadcasting Corporation) passe commande à l'écrivain et homme de théâtre Samuel Beckett de réalisations vidéo destinées à être diffusées à la télévision. À la même époque, quelques initiatives privées se mettent également en place. Ainsi en 1969 à Düsseldorf, le producteur allemand Gerry Schum ouvre une galerie télévisuelle, la Fernsehgalerie, avec l'objectif de diffuser des oeuvres d'art reproductibles, conçues pour la télévision. Très rapidement, néanmoins, les artistes, prenant conscience des limites de la télévision, adoptent une position critique vis-à-vis de ce moyen de communication qu'ils dénoncent. C'est ainsi que des groupes utopistes, tels Ant Farm, TVTV (Top Value Television), Video Free America, Guerrilla Television, sur la côte Ouest américaine, développent des projets liés aux théories critiques de Gregory Bateson concernant le progrès technologique et à celles de Marshall McLuhan sur le développement des individus dans la société et le rôle dominant des médias.

3. ATTITUDES, FORMES, CONCEPTS

La troisième section est consacrée aux recherches, plus conceptuelles, qui sont le fait d'artistes issus pour la plupart du champ des arts plastiques.

La vidéo devient en effet un outil parmi d'autres à la disposition des plasticiens qui l'utilisent pour filmer des attitudes, pour décliner des formes et des concepts, en menant une réflexion sur le médium, en mettant en scène et en filmant le corps. Cette section ne se limite pas aux créateurs européens (Joseph Beuys, Daniel Buren, Valie Export, Imi Knöebel, Thierry Kuntzel, Lawrence Weiner). Y figurent aussi Anna Bella Geiger, Brésilienne, Theresa Hak Kyung Cha, Coréenne, et quelques Américains, comme Peter Campus et Dennis Oppenheim.

À partir du milieu des années 1970, la réflexion sur les spécificités du médium se poursuit en empruntant aux sciences du langage et à la pensée structuraliste. En 1976, Rosalind Krauss publie, dans la revue *October*, un article qui fait date dans lequel elle catégorise de manière très succincte les pratiques des artistes de cette décennie et propose une organisation des œuvres en trois catégories : « les bandes qui exploitent le médium pour le critiquer de l'intérieur ; les bandes qui représentent une attaque contre le mécanisme de la vidéo afin de se dégager de son emprise psychologique ; les formes de l'installation vidéo qui utilisent le médium comme une sous-espèce de la peinture et de la sculpture. ». Catégories auxquelles nous pourrions ajouter celle des œuvres qui posent la question de la mémoire et s'intéressent à la sémiologie des objets et des mots.

Salon témoin
Jean-Luc Godard

Salon 1
Jean Dupuy,
Nam June Paik

Salon 2
Valie Export,
Paul McCarthy,
Bruce Nauman,

Salon 3
Chris Burden,
Martha Rosler,
Leticia Parente,
Nil Yalter

Salon 4
Marina Abramović,
Esther Ferrer,
William Wegman

Salon 5
Dan Graham,
Joan Jonas,
Sanja Iveković,
Allan Kaprow

Salon 6
Valie Export,
Mona Hatoum,
Sanja Iveković

Salon 7
Vito Acconci,
Sanja Iveković

Salon 8
Les Levine,
Jean-Luc Godard /
Anne-Marie Miéville,
Carole Roussopoulos /
Nadja Ringart /
Delphine Seyrig /
Iona Wieder

Salon 9
WGBH / Fred
Barzyk, Toshio
Matsumoto, Steina
Vasulka / Woody
Vasulka

Salon 10
Ant Farm (Chip
Lord, Doug Michels,
Curtis Schreier),
Dara Birnbaum,
General Idea (A. A.
Bronson, Felix Partz
et Jorge Zontal),
Robert Wilson

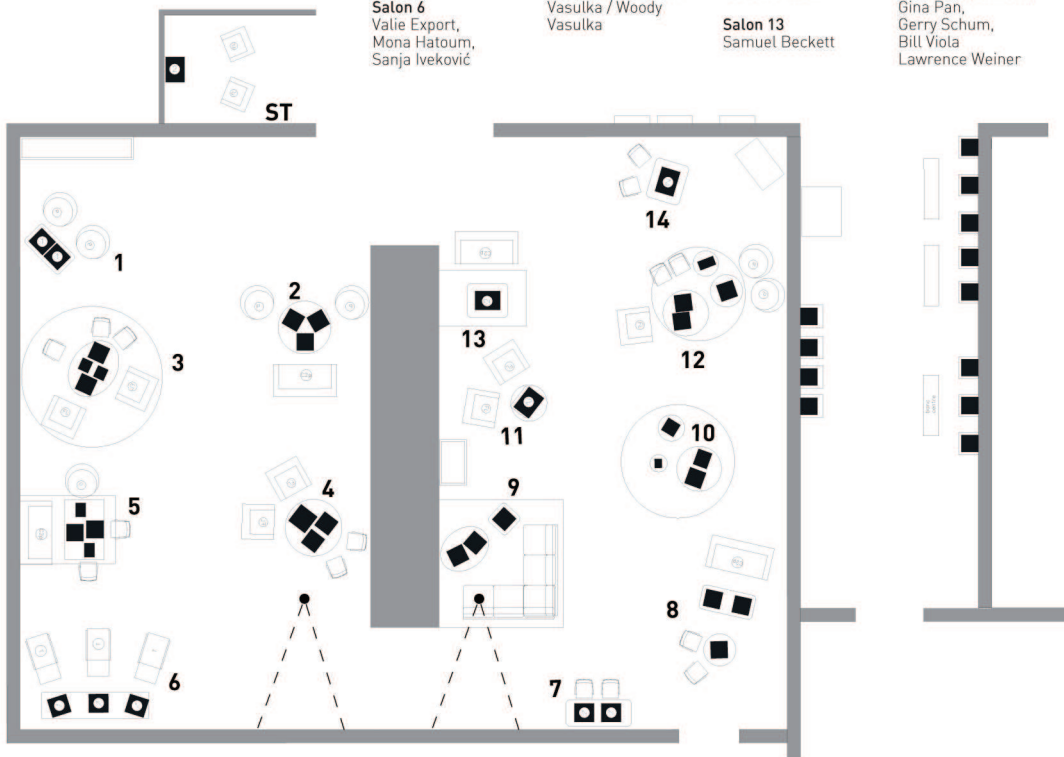
Salon 11
Nam June Paik

Salon 12
Sonia Andrade,
Robert Filliou,
Robert Wilson

Salon 13
Samuel Beckett

Salon 14
Valie Export, Gerry
Schum, Bill Viola

Couloirs
Joseph Beuys,
Peter Campus,
Theresa Hak Kyung
Cha, Jean Dupuy,
Valie Export,
Gary Hill,
Anna Bella Geiger,
Sanja Iveković,
Imi Knoebel,
Thierry Kuntzel,
Les Levine,
Dennis Oppenheim,
Gina Pan,
Gerry Schum,
Bill Viola
Lawrence Weiner



EXPOSITION

COMMISSAIRE

Christine Van Assche
associée à Florence Parot

RECHERCHES

Marlène Kreins

CHARGÉE DE PRODUCTION

Anne-Claire Gervais

ARCHITECTE

Pascal Rodriguez

DÉCORATEURS

Colonel :
Isabelle Gilles &
Yann Poncelet

GRAPHISTE

Module / Anne Courtois

RÉGISSEUR DES ESPACES

Fabien Lepage

EXPLOITATION AUDIOVISUELLE

Vahid Hamidi

CATALOGUE

VIDÉO VINTAGE. 1963-1983

Une sélection de vidéos
fondatrices des collections
Nouveaux médias du Musée
national d'art moderne.
64 p., 100 ill., 15€

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VIDÉO ET APRÈS

Les Levine

I Am an Artist

Séance présentée par l'artiste
Mercredi 8 février, 19h,
cinéma 1

Nil Yalter

C'est un dur métier que l'exil

Séance présentée par l'artiste
Lundi 20 février, 19h,
cinéma 1

Carte blanche à Electronic Arts Intermix, New York

Séance présentée par
Lori Zippay
Lundi 12 mars, 19h, cinéma 1

Sonia Andrade

*Conversation entre Marcella
Lista et l'artiste*

Lundi 2 avril, 19h, cinéma 1

CONFÉRENCE

« Un dimanche, une oeuvre »
Nam June Paik
Global Groove, 1973
Séance présentée
par Pierre Leguillon
Avec la participation
de Christine Van Assche
Dimanche 11 mars,
Petite salle, 11h30

EN LIGNE

Dossier pédagogique

autour des Nouveaux médias
[www.centrepompidou.fr/
education/ressources/](http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/)

Encyclopédie Nouveaux Médias

www.newmedia-art.org/

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 8 février au 7 mai 2012
Galerie du Musée, niveau 4
Tous les jours sauf le mardi
de 11h à 21h
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet
« Musée & expositions »
Valable le jour même au
Musée, dans toutes les expo-
sitions et au Panorama, pour
une seule entrée dans chaque
espace 13€, tarif réduit 10€
Gratuit avec le Laissez-passer
annuel et pour les moins de
18 ans

ACHAT ET IMPRESSION EN LIGNE

(Plein tarif uniquement)
[www.centrepompidou.fr/
billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie)

TWITTER

Retrouvez des informations et
des contenus sur l'exposition
via twitter avec le hashtag
#video vintage, ou en vous
rendant sur la page [http://
www.twitter.com/centrepom-
pidou](http://www.twitter.com/centrepompidou)

© Centre Pompidou, Direc-
tion des publics, Service de
l'information des publics et de
la médiation, 2012
Parcours rédigé à partir du
texte du catalogue de l'expo-
sition.